

Falaise célèbre le 70^e anniversaire du Jour J

Si la commémoration internationale des combats de la poche de Falaise-Chambois n'est prévue que le 17 août, la ville a tenu à prendre part aux célébrations du Jour J.

Reportage

1944 | 2014
70 ANS DE LIBERTÉ

15 h, aux Halles, une centaine d'enfants est rassemblée, ce vendredi 6 juin, pour regarder la retransmission de la cérémonie internationale d'Ouistreham. « **Nous sommes venus sur invitation de la mairie. C'était une évidence. Le 6 Juin prend ainsi tout son sens. Ce matin, nous avons réuni l'ensemble des élèves, à 10 h 30, pour un moment de recueillement. Et même les plus petits de 3 ans sont restés silencieux. C'était très intense** », indique Marie-Flore Outin, directrice de l'Institution Trinité.

« **Le 70^e, qu'une fois dans sa vie** »

Tout au long de l'année, les élèves ont travaillé sur la thématique de l'année 44 dans des activités aussi variée que l'art plastique, les chants d'après-guerre ou encore le théâtre. « **La pièce que nous avons jouée m'a plu, mais j'ai peur que la guerre se reproduise. Cette histoire d'Otto, un ours en peluche offert à David, juif, dont les parents sont envoyés en camp de concentration est très triste** », raconte Justine, 10 ans, en CM1, à l'école La Trinité. La petite fille ajoute, dans un sourire : « **Le 70^e, ce n'est qu'une fois dans la vie ! C'est important ! Mon papy avait 14 ans**



Un écran géant a été mis en place dans les Halles par la mairie. De nombreuses classes y ont regardé la retransmission des cérémonies officielles tout au long de l'après-midi.

pendant la guerre et ma mamie, 5 ans, mais ils n'en parlent pas et je n'ose pas demander. »

Saisir les événements

Deux autres écoles ont fait le déplacement, celle de Vendevre, avec

leur institutrice Aurélie Leroux, et celle de Bons-Tassilly, avec leur instituteur, Gilles Bordelles. « **Nous avons travaillé sur la Seconde Guerre mondiale et le Débarquement. Nous souhaitons marquer les enfants. Nous avons, par exemple, organisé un jeu de rôle, où chacun a joué les Allemands ou les Alliés, pour bien saisir les événements. C'est vraiment dommage qu'il y ait 45 minutes de retard, nous allons devoir bientôt partir.** »

Pour Héloïse et Inès, 9 ans, de l'école de Vendevre, « **On se souviendra de cette journée toute notre vie. C'était chouette de monter dans les Jeeps, place Belle-Croix. Les soldats étaient 150 000 à débarquer, certains avaient même menti sur leur âge pour s'engager !** »

En parallèle, les scolaires ont pu, en effet, avant de profiter de la retransmission, découvrir et s'asseoir au volant des véhicules militaires place Belle Croix. Pour Emma, 10 ans en CM1 à l'école Trinité, « **à Ouistreham, il y a beaucoup de célébrités, comme la reine d'Angle-**

terre. Je trouve quand même triste que beaucoup de personnes soient mortes. J'ai appris une chose cette année : que les Anglais nous ont aussi libérés. Je pensais qu'il n'y avait que les Américains. »

Pour la petite fille, le plus dur c'est « **d'arriver à imaginer comment c'était la guerre. Il y a 70 ans, ici tout était détruit, il y avait des bombes. Mon arrière-grand-père a vécu la guerre et un obus est tombé sur son lit. C'est ma maman qui me l'a raconté puisqu'il est mort depuis.** »

À 16 h, les enfants quittent les lieux, l'heure de la fin des cours va bientôt sonner.

Charlotte BAHUON.

Samedi 7 juin, commémoration dédiée aux civils, organisée par la Ville de Falaise, à 10 h, au cimetière Trinité. Suivie de l'inauguration de l'exposition « De l'Occupation à la Libération : Mémoires du Pays de Falaise », place Guillaume-Le-Conquérant.



Basile et Emma, en CE2 et CM1 à l'institution Trinité de Falaise.



Le rassemblement de véhicules militaires a attiré de nombreux curieux, place Belle-Croix.



Sally et Gill, originaire d'Angleterre, font partie de Jive punnies, un groupe de danse spécialisé dans le swing et la musique des années 40.

« Il y a trop de monde sur la côte »

Henri Aubert, 65 ans, est venu passer 10 à 15 jours en Normandie. « **Je viens chaque année depuis 1984. Je loge au camping de Falaise. Il y a trop de chahut, de monde et de turbulences sur la côte. J'irai dans la semaine, lorsque l'agitation sera passée.** »

Originaire de Maine-et-Loire, il raconte, non sans fierté, l'histoire de son père, prisonnier de guerre en Allemagne. Pour l'occasion, il a même apporté sa plaque, dont il connaît le matricule, 29 276, par cœur. « **Comme 2 millions d'hommes et de femmes, mon père a été prisonnier outre-Rhin. Il était à Kaffel. Il m'a tout raconté. C'était très émouvant. Il m'a transmis ses mémoires et son histoire, avant de mourir à 97 ans, en octobre 2011.** »

Sac sur le dos, Henri se promène à vélo et profite des animations et des célébrations du 70^e, au gré de ses envies. « **C'est vraiment dommage pour la retransmission sur l'écran**



Henri Aubert, du Maine-et-Loire, vient chaque année en Normandie, depuis 1984, pour les commémorations.

géant, mais on n'y voit rien ! C'est bête à dire, mais il fait trop beau pour que l'image soit visible ! »

« Rendre hommage au sacrifice, c'est le sens du « Mémorial des civils dans la guerre » que l'État a décidé de créer à Falaise. »

François Hollande, vendredi 6 juin, au Mémorial de Caen, à propos des 20 000 victimes civiles tuées lors de la Bataille de Normandie.



Près de 20 véhicules militaires du club Keep then rolling Nederland ont été réunis sur la place Belle-Croix.

La reconstitution historique en famille



Anna-Marie, Jacob, Marianne, Ruben et Jacqueline Bonsink sont venus spécialement des Pays-Bas pour participer aux commémorations.

Sur la place Belle-Croix, la vingtaine de voitures et motos militaires n'est pas passée inaperçue. Originaire des Pays-Bas, le club Keep then rolling Nederland est venu avec 150 de ses membres pour participer aux manifestations du 70^e.

Présente à Falaise, l'association s'est également partagée entre Lisieux et Cabourg. « **Je suis venu avec une de mes Jeep Ford datant de 1942. Elle m'a coûté 22 000 € et ne peut monter au-delà de 80 km/heure** », indique Jacob Bonsink. Avec sa femme Marianne, deux de ses filles, Anna-Marie et Jacqueline, et son fils Ruben, ils ont fait près de 800 km depuis Zwartsluijs, un village de 4 500 habitants, pour être présents. « **C'était très important pour nous d'être présents aujourd'hui. Beaucoup de jeunes gens sont morts pour nous libérer. Nous tenions à leur rendre hommage et montrer notre respect. C'est un devoir de mémoire** », explique Marianne Bonsink.

La voiture militaire, Jacob y est tombé tout jeune lorsqu'il a aperçu pour la première fois une Jeep. Sa mère en a acquis une, puis il s'est acheté la sienne. Aujourd'hui, il en possède sept. « **Et je les restaure moi-même !** » Plusieurs règles sont à respecter dans le club. « **Nous sommes**

très attentifs au choix des couleurs, beige, kaki, nuances de verts. Et nous n'avons aucune arme, même factice. C'est trop agressif et ce n'est pas cet aspect que nous souhaitons mettre en avant », précise Ruben, qui arbore un authentique casque d'un soldat des forces alliées et une trousse de secours.

« Pour fêter la liberté »

Pour se documenter, la famille utilise énormément Internet, échange avec d'autres passionnés et se rend dans des magasins spécialisés. L'objectif : trouver des objets originaux et éviter l'anachronisme. Tout au long de l'année, ils participent à de nombreux meetings, dont le plus grand et le plus important se trouve en Angleterre.

Pour sa passion, Jacob s'est même rendu deux fois aux États-Unis. « **C'est un loisir qui coûte cher, mais je ne peux m'en passer et j'ai contaminé toute la famille !** »

Depuis leur arrivée en Normandie, en début de semaine, les Néerlandais suscitent beaucoup de curiosité. « **Les gens nous saluent, nous posent des questions. Ils ont le sourire. C'est très sympathique. Il y a un très bon accueil. Nous sommes heureux d'être ici pour fêter la liberté** », ajoute Marianne.



Ruben Bonsink a attrapé « le virus » de la passion des Jeeps, avec son père Jacob.

« Nous sommes habitués des célébrations »

Aux Halles, Susan et Michael Starks, d'Oxford, sont venus profiter de la retransmission, puisqu'ils n'ont pas la télévision. « **Nous avons une maison secondaire à Ussy depuis 23 ans. 40^e, 50^e, 60^e, nous sommes des habitués des célébrations ! Nous restons à Falaise, c'est trop compliqué d'aller sur la zone des commémorations** », explique Susan.

« **Pour moi, qui suis né en 1944, c'est important ces célébrations. Nous avons visité le Mémorial de Caen il y a quelques années et le musée d'Arromanches est vraiment très bon. Néanmoins, je n'ai pas souvenir que les anniversaires précédents étaient aussi gigantesques**, poursuit Michael. **Nous savons que la plupart des vétérans disparaîtront d'ici la prochaine décennie, c'est pourquoi je trouve que le Parlement européen des jeunes à Caen, c'est très bien.** »

Ce samedi, Susan ira voir l'exposition « De l'Occupation à la Libération : Mémoires du pays de Falaise ».



Susan et Michael Starks, 71 et 70 ans, retraités.

« **Je m'intéresse à la vie des Falaisiens et à la Reconstruction. Si le Mémorial des civils se fait, ce sera une bonne chose.** »